



HAL
open science

Présentation des hebdomadaires de langue galloise

Humphrey Lloyd Humphreys

► **To cite this version:**

Humphrey Lloyd Humphreys. Présentation des hebdomadaires de langue galloise. *La Bretagne Linguistique*, 1993, 9, pp.77 - 81. 10.4000/lbl.5860 . hal-04605057

HAL Id: hal-04605057

<https://hal.univ-brest.fr/hal-04605057>

Submitted on 7 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Présentation des hebdomadaires de langue galloise

Introduction to Welsh language weeklies

Humphrey Lloyd Humphreys



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lbl/5860>
ISSN : 2727-9383

Éditeur

Université de Bretagne Occidentale – UBO

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1993
Pagination : 77-81
ISSN : 1270-2412

Référence électronique

Humphrey Lloyd Humphreys, « Présentation des hebdomadaires de langue galloise », *La Bretagne Linguistique* [En ligne], 9 | 1993, mis en ligne le 02 janvier 2022, consulté le 15 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lbl/5860> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lbl.5860>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Humphrey Lloyd HUMPHREYS*

Présentation des hebdomadaires de langue galloise

Quelques repères historiques

1536 : L'union du Pays de Galles à l'Angleterre facilite et encourage l'anglicisation d'une aristocratie autochtone qui jouait traditionnellement le rôle de mécène de la littérature galloise.

1588 : La traduction de la Bible en gallois couronne les efforts des représentants de la Renaissance et de la Réforme. L'Eglise donnait officiellement un rôle digne au gallois à l'époque où le mécénat laïc s'effaçait.

1735-72 : Les Circulating schools de Griffith Jones enseignent la lecture de la Bible et du Missel anglican, en gallois, à 306 000 jeunes, alors que la population totale du pays ne dépasse les 500 000 qu'après 1750.

1780-1850 : L'industrialisation permet de caser une forte proportion de l'excédent d'une population rurale en augmentation. Le gallois fait ainsi l'apprentissage de la vie industrielle, plus ou moins urbanisée. De 1801 à 1901, la population galloisante double.

1850 : Si dans un premier temps l'industrialisation favorisait l'expansion du gallois, à partir du milieu du siècle l'immigration d'Anglais et d'Irlandais fait baisser progressivement le pourcentage de galloisants. Une

* HUMPHREYS H.L., "Présentation des hebdomadaires de langue galloise", in *La Bretagne Linguistique*, 1993, n° 9, p. 77-81.

scolarisation obligatoire qui exclut le gallois favorise de façon plus systématique, dès 1870, l'expansion de l'anglais.

XX^e siècle

1901 : le nombre de galloisants recensé approche de son maximum (presque 1 000 000) mais ne représente plus que 50 % de la population totale. 15 % de la population reste unilingue, taux qui est largement dépassé dans plusieurs cantons ruraux ou semi-industriels du nord et de l'ouest (50 % - 77 %). La guerre de 1914, parmi les nombreux bouleversements qu'elle provoque, amène la généralisation des quotidiens anglais, souvent londoniens. Le manque de diversité industrielle fait souffrir particulièrement les bassins houillers pendant les années 30.

Depuis 1971, le nombre de galloisants ne dépasse guère 500 000, et un déclin net est observable, surtout depuis les années 60 dans les refuges ruraux traditionnels (départ des jeunes, immigration d'anglophones) ; par contre, la langue fait quelques progrès dans des villes anglicisées. Sur un plan plus symbolique, peut-être, mais non sans conséquences concrètes, le gallois s'est étendu à divers domaines administratifs (loi de 1967) et a renforcé sa position dans l'enseignement et à la radio-télévision.

Sondage de S4C (*Y Byd ar Bedwar*, fin 1990)

(1 000 galloisants dans 35 localités)

	toujours	parfois	jamais
Parlent gallois chez eux	49 %	27 %	23 %
Parlent gallois dans leurs relations sociales	42 %	40 %	17 %

. Télévision - chaîne préférée

ITV.....	36 %
BBC.....	29 %
S4C.....	25 %

. Dans les émissions en langue galloise trouvent

qu'on utilise trop l'anglais.....	21 %
qu'il y a un bon équilibre.....	58 %

. Emissions télévisées en gallois

Pobol y Cwm (feuilleton, milieu ouvrier et petit-bourgeois)	66 %
Dechrau canu (cantiques).....	48 %
Cefn gwlad (campagne)	45 %
Hel Straeon	45 %
Dinas (feuilleton, milieu des affaires à Cardiff).....	29 %
Heno (actualités)	24 %

. Ecoutent

Radio Cymru (en gallois).....	26 %
Radio Wales (en anglais)	23 %
Radio 1 (Londres)	20 %

. Lectures

Quotidiens anglais

- Western Mail (Cardiff).....	30 %
- Daily Post (Liverpool).....	22 %
- Sun (Londres).....	21 %
- Daily Mirror (Londres).....	20 %

Journaux en gallois

- aucun	65 %
- Papurau bro (mensuels locaux).....	25 %
- Y Cymro	10 %
- Y Faner	5 %
- Golwg	4 %

Livres

- aucun	17 %
- anglais.....	55 %
- anglais et gallois	23 %
- gallois principalement.....	5 %

Les trois hebdomadaires

Y Faner (anciennement Baner ac Amserau Cymru)

Lancé à Denbigh (Dinbych) en 1843 par Thomas Gee, pasteur méthodiste devenu journaliste et éditeur. Principal porte-parole du radicalisme non-conformiste au XIX^e siècle ; vend 50 000 exemplaires pendant la Guerre de la Dîme (années 80) et reçoit ses rapports parlementaires directement de son propre correspondant à Londres. Dans les années 1930 devient la voix officielle de Plaid Cymru. Change de format vers 1970, abandonnant les informations pour les commentaires et les analyses. Pratique un particularisme critique et même sous des rédacteurs membres de Plaid Cymru s'ouvre à un éventail assez large d'opinions diverses. Considéré parfois trop intellectuel et un peu morne. Installé à Bala. 4 000 exemplaires.

Y Cymro

Lancé vers 1935 à Liverpool. Bien qu'à cette époque, la presse galloise perdait de plus en plus son rôle de source d'actualités, c'est l'organe qui ressemble le plus à un journal d'informations. Son ambiance est plus populaire. On pourrait caractériser ses attitudes politiques comme un particularisme consensuel. Installé actuellement à Mold (Yr Wyddgrug). 8 000 exemplaires.

Golwg

Lancé en 1988 et dirigé par un journaliste professionnel, pendant longtemps responsable des actualités à la télévision. Installé dans le sud-ouest – de propos délibéré. Golwg penche vers le format magazine et essaie de cultiver une image "jeune" – il prétend que les trois-quarts des abonnés ont moins de 45 ans. 3 000 exemplaires.

Niveau de langue

La survie d'une riche tradition littéraire, qui a assuré l'existence d'une langue standard, supra-orale, est une des grandes forces de la culture galloise qui fait l'envie des Bretons et des Occitans, entre autres. Cet avantage n'est nullement à mépriser, pourtant il a également son côté négatif. C'est le prestige même de cette langue littéraire qui explique l'archaïsme très net par rapport à la langue populaire. Ce problème n'est pas inconnu en français : l'opposition entre passé simple et passé composé, entre la prononciation scolaire /a[■]te/ et populaire /a[■]te/ du mot 'acheter'. La situation semble correspondre beaucoup mieux à celle qu'on trouve en Norvège (landsmal bokmål) ou en Grèce (dhimotiki katharévusa) – la première 'langue' de chaque paire étant populaire et s'opposant à une deuxième, érudite.

Il ne s'agit pas évidemment de deux langues nettement séparées, mais d'un spectre linguistique qui s'étend d'un pôle érudit à un pôle populaire, pas-

sant par une infinité d'étapes intermédiaires. On peut résumer les différences les plus frappantes dans la table suivante :

	<u>Erudit</u>	<u>Populaire</u>
Temps prépondérants :	simples	composés
-af etc. :	présent + futur	futur
-wn etc. :	imparfait+ cond.	conditionnel
-swn etc. :	plusquepf. + cond.	(conditionnel)
subjonctif :	fréquent	rare
fém. de l'adjectif :	fréquent	rare
pl. de l'adjectif :	fréquent	rare
pronoms récapitulatifs :	absents	obligatoires
néologismes :	autochtones	anglicismes

Le pôle érudit est représenté par les travaux d'érudition et beaucoup de poésie ; le pôle populaire par le gallois dialectal spontané et la littérature humoristique. La plupart des genres occupent en fait une position intermédiaire, les érudismes et les populismes s'accordant plus ou moins bien selon le talent de l'auteur. Cette solution est aussi employée oralement, par exemple par les speakers et reporters de la radio et de la télévision, dont la technique doit beaucoup à celle des prédicateurs d'autrefois.

Humphrey Lloyd Humphreys

Maître de Conférences,
Saint David's University College, Lampeter